

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture *en* couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

L'Éditeur
52 Rue Massue

L-83-1

Vol. 24.

MARS 1897

No. 12.

ANNALES

— DE LA —

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

SOMMAIRE :

À nos lecteurs !—Abonnement !—La Bonne sainte
Anne : ses miracles (suite).—La Goutte du Calice.—
Saint Joseph, patron de la bonne mort.—Mort de
Mgr Fabre.—Jubilé sacerdotal de Sa Grandeur Mgr
Moreau.—Correspondance du Sanctuaire de sainte
Anne.—Actions de grâces à sainte Anne.—Guérisons
ou faveurs obtenues par la Bonne sainte Anne.—Table
des Matières.—Recommandations aux prières.—Dons
à sainte Anne.

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES:

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

A VENDRE

VIE DE N. S. JESUS-CHRIST

PAR LE

Révérènd Père FREDERIC de GHYVELDE

Commissaire de Terre-Sainte

Un beau volume, in-8, contenant trente-trois gravures superbes. Ce volume a reçu la haute approbation de Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques du Dominion. Envoyer quatre-vingts centins à M. LÉGER BROUSSEAU, 11 et 13, rue Buade, Québec.

LA BONNE SAINTE ANNE

SA VIE—SES MIRACLES—SES SANCTUAIRES

Rev. Pere Frederic de Ghyvelde

HAUTEMENT APPROUVÉ PAR SA GRANDEUR
MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR.

Envoyer 80 centins au COLLEGE DE LEVIS, à Lévis, ou à M. LÉGER BROUSSEAU, 11 et 13, rue Buade, Québec.

ANNALES
DE LA
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps 86)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86).

BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS !

AVANTAGES

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

A NOS LECTEURS :

Tous ceux qui aiment véritablement la Bonne sainte Anne et qui s'empressent d'habitude de recourir à sa maternelle protection dans leurs afflictions ou maladies, doivent se faire un devoir de se procurer et de lire le beau livre du R. P. Frédéric : "*La Bonne sainte Anne, Sa Vie, Ses Miracles et ses Sanctuaires.*" Ils y trouveront d'édifiantes considérations, de beaux traits, des pages-capables de nourrir leur piété et d'accroître leur amour pour l'illustre Aieule de Notre-Seigneur.

On trouvera ce beau livre en s'adressant au Collège de Lévis ou à M. Léger Brousseau, 11 et 13, rue Buade, Québec.

ABONNEMENT !

Les abonnés aux *Annales* voudront bien se rappeler, qu'avec le présent mois se termine l'année de leur abonnement, et qu'ils doivent se faire un devoir de le renouveler dès le commencement de la nouvelle.

LA BONNE SAINTE ANNE

SES MIRACLES

C.—*Comment la Bonne sainte Anne guérit les perclus, les estropiés, les paralytiques.*

Adrien Judeaux

“ Je me contenterai de produire deux exemples d'un si grand nombre que l'on en trouve ; mais qui sont tels que je défie les esprits les plus critiques, fût-ce même de nos hérétiques les plus dévoyés, de les contredire, non seulement parce qu'ils sont bien authentiques et bien justifiés, car je n'en ai point rapporté d'autres en tout ce chapitre, mais aussi parce qu'ils ont eu pour témoins des villes entières, qu'il faudrait tout démentir pour les nier ; ce qui serait une extravagance ridicule et une insigne folie.

Le premier est un charpentier nommé Adrien Judeaux, de la paroisse de Messac, en l'évêché de Rennes, lequel tomba l'an 1618, vers la St. Michel, en une grande maladie qui le tourmenta de telle sorte, principalement dans les hanches et dans les jambes, qu'il en demeura paralytique : les nerfs s'étaient telle-

ment raccourcis, qu'il lui était impossible de se remeurer sans aide. Il passa environ six mois en cet état, avec des douleurs insupportables, ce qui le fit recourir à l'intercession de sainte Anne, de vouer un pèlerinage à sa chapelle près d'Auray, s'il pouvait recouvrer tant soit peu de santé. Quelque temps après ce vœu, il se sentit de l'allégement, et commença à aller quelque peu sur ses genoux, appuyé de deux petites anilles d'environ un pied et demi de hauteur, traînant de la sorte, comme il pouvait, les jambes et le reste de son corps, non sans de grandes et fréquentes douleurs ; de sorte qu'il ne pouvait cheminer plus d'un jet de pierre, sans se reposer. Il se traîna donc, avec ces difficult's, de son village jusqu'au port de Messac, où n'en pouvant plus, et ne voyant aucun jour pour son voyage de Sainte-Anne, un bon marchand du lieu, touché de compassion, assisté de quelques autres, le mit dans un bateau, pour le dévaler, ainsi qu'il désirait, à Redon, où il espérait trouver quelque marchand qui le rendrait de là à Auray. Il fut contraint de séjourner à Redon quelques semaines, dans des douleurs très sensibles, et si fort incommodes qu'il avait toutes les peines du monde à aller d'un lieu à un autre ; ce qui excita la charité de plusieurs habitants à l'assister et soulager en ses nécessités. A quoi ils se portaient d'autant plus volontiers, qu'il leur disait qu'il ne faisait là qu'attendre quelque commodité de passer jusqu'à Auray, pour se traîner de là comme il le pourrait à Sainte-Anne, qui était tout son souhait, sur la créance qu'il avait que, s'il y pouvait une fois arriver, il y serait infailliblement guéri. Au bout de six semaines un marchand, touché de compassion, le mena dans son bateau jusqu'à la Roche-Bernard, d'où il fut mené à Guérande, par un saulnier, qui le chargea sur sa mule. De Guérande il fut encore conduit en la même façon.

jusqu'au Croisic, touchant de compassion tous ceux qui le voyaient en ces divers lieux en un état si misérable. Dieu, l'ayant ainsi disposé, il demeura quelque temps au Croisic, dans les mêmes incommodités, jusqu'à ce que cette dévote ville allant en procession par mer jusqu'à Sainte-Anne, il fut chargé, par compassion, dans un de leurs bateaux, et passé ainsi à Auray, où un homme de bien lui ayant fait la charité de le monter sur son cheval, il arriva à Sainte-Anne avec la Procession, le 8 août 1626. Son premier soin fut de se confesser et de communier : il fit ensuite une neuvaine durant laquelle il faisait le tour de la chapelle tous les jours, se traînant comme il pouvait appuyé sur ses anilles, mais avec tant de difficultés, qu'il était contraint de se reposer à tout moment.

La neuvaine achevée, il se traîna comme il put jusqu'à la fontaine ; il s'y lava les pieds et les jambes, lesquelles étant auparavant comme immobiles, commencèrent à se fortifier de telle sorte qu'il se leva tout droit dessus, sans aide de personne, et retourna à la chapelle, pour rendre grâce à la Sainte, où trouvant une bonne femme qui vendait de la bougie aux pèlerins, il la pria de lui changer, comme elle fit, ses petites anilles qui ne pouvaient lui servir, en de plus grandes, dont il y avait bon nombre dans la chapelle. Ayant accompli tout son vœu, il sortit à pied de la chapelle, portant ses anilles pour s'en soulager par le chemin dans la lassitude. Repassant par Redon, où il avait tant séjourné, et ensuite par le pont de Messac, on le regardait avec admiration dans ces deux lieux, où il était si connu. Chacun se mettait à louer Dieu et la Sainte, le voyant marcher comme il faisait, sans anilles. Il retourna à Sainte-Anne l'année suivante, sain et gaillard, publiant partout la bonté de sa Bienfaitrice.

Il en fut fait ensuite information sur les lieux, par commission de Monseigneur de Rennes, le 16 juin 1631, dans laquelle huit témoins ont attesté la vérité de ce miracle, que quatre notaires ont signé."

LA GOUTTE DU CALICE.

Quand Jésus expira dans son dernier supplice,
Le fils de Dieu montra sa sublime beauté ;
Mais on nia son rôle et sa divinité,
Et de cet attentat le monde fut complice.

Une goutte de sang déborda du calice
Où Jésus avait bu toute l'iniquité,
Et sur ce sang divin fleurit la charité :
Aimons-nous tous en Dieu jusques au sacrifice

O peuple ! tes docteurs sont encore flagellant
Le doux Sauveur Jésus. Dans ses divins symboles,
Ils ne comprennent pas l'esprit des paraboles ;

Ils versent l'athéisme au calice sanglant,
Et tu bois le poison en ta raison fragile.
Rejette le calice et revivre l'Évangile.

ARSÈNE HOUSSAYE.

SAINT JOSEPH, PATRON DE LA BONNE MORT

Il n'y a assurément rien de plus terrible que la mort.
Nous avons beau en écarter la pensée : elle peut nous
surprendre à toute heure, et bon gré, mal gré, nous
serons un jour sa victime. Les vieux meurent, les
jeunes aussi ; irrévocablement nous devons mourir.

Mais ce n'est rien encore de mourir ; ce qui est
infiniment plus terrible, c'est de mourir mal, c'est de

mourir dans un état qui nous voue à la damnation pour l'éternité. Oh ! que cette perspective est effrayante ! Perdre cette vie, avec les biens, les plaisirs, les relations agréables qu'elle nous procure, et la perdre pour passer dans un océan de feu, pour entrer dans la société des démons et souffrir à jamais les plus épouvantables supplices, quoi de plus propre à faire trembler un chrétien ? Et pourtant, il suffit de peu pour tomber dans cet abîme de maux : vous lisez un soir quelques pages d'un mauvais livre ; vous nourrissez de la haine contre votre prochain ; ou seulement, vous accueillez une pensée deshonnête, un désir coupable... et là-dessus vous vous mettez au lit. La mort vous frappe : qui oserait dire que vous n'allez pas vous réveiller en enfer ?

Oh ! combien il est précieux d'avoir un patron, un protecteur contre la mauvaise mort, ce mal irréparable, ce mal inouï, et, à vrai dire, l'unique mal que nous ayons à craindre ici-bas ! Dans le monde, la protection d'un personnage influent, pour le succès des affaires temporelles, est déjà si ardemment désirée, si soigneusement recherchée ! Quelle sollicitude ne devons-nous pas avoir pour nous assurer un protecteur dans la plus importante de toutes les affaires, celle de bien mourir ? un patron, qui nous préserve du plus grand de tous les malheurs, celui de faire une mauvaise mort ? Ce patron, l'Eglise nous le présente : c'est saint Joseph.

Oui, l'expérience le prouve, des faits innombrables le démontrent : saint Joseph assiste à l'heure de la mort ceux qui l'ont fidèlement servi pendant leur vie. Et comment le démon pourrait-il s'emparer d'une âme qui est gardée par le plus grand de tous les saints, après la Mère de Dieu ? Qu'il la trouble par des tentations, l'afflige de scrupules, ou lui inspire des pensées de désespoir, saint Joseph saura bien rendre la

paix et la confiance à cette âme en déjouant tous les pièges de l'esprit de ténèbres. Les services si consolants et si doux qu'il reçut lui-même de Jésus et de Marie au lit de la mort, il les prodigue à ses fidèles serviteurs. Il se tient invisiblement près du pauvre malade, l'assiste au moment du dernier combat, lui fournit des armes et lui fait remporter la victoire.

Ceux-là donc qui s'efforcent de plaire à saint Joseph et l'invoquent fréquemment, peuvent envisager la mort avec confiance ; mais ils ne doivent pas oublier que la véritable dévotion envers ce grand saint est incompatible avec une vie de péchés et de désordres. Ce serait la plus funeste de toutes les illusions de s'imaginer qu'on peut se permettre des choses que la conscience réproouve, prendre part à des plaisirs dangereux, s'exposer aux occasions de commettre le mal, parce qu'en accomplit chaque jour quelques pratiques de dévotion envers saint Joseph. " Dieu n'écoute pas les pécheurs, " dit l'Évangile, c'est-à-dire ceux qui demeurent volontairement dans l'état du péché : saint Joseph ne saurait non plus se faire l'avocat et le protecteur de ceux qui refusent de se convertir et de renoncer à leurs satisfactions coupables pour pratiquer la vertu.

Hélas ! quel aveuglement et quelle folie parmi les chrétiens ! La plupart de ceux-mêmes qui ont la foi ne vivent-ils pas dans la plus complète insouciance de ce qui doit arriver après la mort ? Ne sont-ils pas habituellement en état de péché mortel ! Les saints tremblaient à la pensée qu'au sortir de ce monde il leur faudrait comparaitre au tribunal du Dieu vengeur, qui trouve des taches dans les anges eux-mêmes et qui nous fera répondre d'une parole proférée inutilement. Et nous, nous rions, nous nous étourdissons,

nous descendons au milieu des fêtes et des plaisirs la pente qui mène à l'enfer !

Puissent tous ceux qui liront ces lignes rentrer sérieusement en eux-mêmes et mettre ordre aux affaires de leur conscience ! Puissent-ils se convaincre qu'aucun secours, qu'aucune précaution n'est de trop lorsqu'il s'agit d'un bonheur ou d'un malheur éternel ! Vivons saintement, fuyons le péché, multiplions les bonnes œuvres, faisons pénitence ; et après tout cela, ne soyons pas encore rassurés, mais recourons à saint Joseph avec ferveur et persévérance, afin que son patronage nous fasse triompher du démon et trouver miséricorde devant Dieu.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH POUR DEMANDER LA GRACE
D'UNE BONNE MORT

Glorieux saint Joseph, qui avez eu le bonheur de mourir entre les bras de Jésus et de Marie, vous que les chrétiens honorent comme le Patron et le Consolateur des mourants, je me jette en ce moment à vos pieds pour solliciter la plus grande de toutes les grâces, celle d'une bonne mort. Faites, je vous en conjure, que je meure de la mort des justes, et pour cela, que je vive en remplissant fidèlement tous mes devoirs. Que je meure à mes passions et à moi-même et que j'aie renoncé au péché, mon plus redoutable ennemi. Enfin, que j'aie le bonheur de ressentir les effets de votre sainte protection lorsque je serai étendu sur ma couche funèbre et d'expirer en prononçant les doux noms de Jésus, Marie et Joseph. Ainsi soit-il.

—(*Œuvres de saint Paul*)

MORT DE MGR FABRE.

La province ecclésiastique de Montréal a eu la douleur de perdre son vénérable archevêque, Sa Grandeur Mgr Fabre, décédé le 31 décembre 1896.

Mgr Fabre souffrait depuis quelque temps déjà du mal qui devait l'emporter ; mais infatigable dans son zèle, tout entier à son dévouement, il n'y attachait aucune importance. La maladie fit des progrès lors de son voyage en Europe ; mais Sa Grandeur eut la joie de venir mourir au milieu de ceux pour lesquels Elle s'était dépensée depuis l'année 1873, celle de sa consécration épiscopale.

Sa mort causa un deuil profond non seulement au diocèse de Montréal, mais à toute la province de Québec. Le vénérable Archevêque a été tout le temps qu'a duré sa charge épiscopale, le modèle de la douceur et du dévouement. Il était universellement aimé. C'est le véritable père que la mort a enlevé à sa famille. Aussi son souvenir restera gravé dans les cœurs. — La mort d'un apôtre de la religion, touche toutes les âmes chrétiennes ; ne manquons pas d'adresser au Ciel de ferventes prières pour le repos de son âme.

JUBILÉ SACERDOTAL DE SA GRANDEUR MGR MOREAU

La ville de St-Hyacinthe a célébré le 21 janvier dernier les noces d'or de son vénérable Evêque. Bien que Sa Grandeur eût demandé qu'on s'abstint de toute manifestation extérieure, vu le deuil immense dans lequel venait d'être plongée la province ecclésiastique de Montréal, les fêtes intimes auxquelles a donné lieu la

circonstance ont été des plus imposantes. Plusieurs évêques, un très grand nombre de prêtres, une foule de citoyens les plus influents, s'étaient unis aux fidèles du diocèse, pour manifester à l'heureux vieillard leur vénération et leur amour. Bien plus, la province tout entière par ses représentants a voulu s'unir de cœur à ceux qui ont eu l'heureux privilège de lui offrir de vive voix l'expression de leur reconnaissance et de leurs vœux. Les témoignages de la plus vive sympathie lui ont été adressés de toutes parts ; les Annales de la Bonne sainte Anne ne peuvent laisser passer de si beaux jours sans payer à l'illustre Evêque le tribut de ses respects. Que le ciel lui accorde encore de longs et d'heureux jours pour le plus grand bien de ses fidèles ouailles, et pour la gloire de l'Eglise du Canada !
Ad multos annos !

CORRESPONDANCE DU SANCTUAIRE DE
SAINTE ANNE

BOSTON.—23 décembre.—Il y a déjà plus d'un an j'obtenais une grâce extraordinaire, après avoir prié notre bonne Mère sainte Anne, dont on n'invoque jamais la puissance et la bonté avec confiance sans en obtenir un secours efficace ; j'avais promis, si j'obtenais cette grande faveur, de la faire publier dans les Annales pour sa plus grande gloire. Je demande pardon de ma négligence à ne l'avoir pas fait connaître plus tôt, mais je sais qu'Elle est si bonne, et si prête à secourir toujours que je la prie encore de me continuer sa protection et de m'accorder une autre grâce intimement liée à celle pour laquelle je viens la remercier publiquement aujourd'hui :

—Une personne qui m'est bien chère était menacée d'un danger qu'aucune puissance humaine ne pouvait

conjurer. Je vivais dans la plus grande anxiété. Après avoir essayé tous les moyens sans aucun résultat, je pensai alors à sainte Anne, dont la merveilleuse puissance n'a d'égale que sa bonté. Je la priais constamment. Je m'abandonnais à Elle avec la confiance de l'enfant menacé d'un danger inévitable et qui va chercher refuge dans les bras de sa mère. Les événements marchaient si rapidement, que le malheur prévu était humainement parlant, sans remède. Je continuais toujours mes supplications ; mais le découragement s'emparait parfois de moi, ce dont je m'accuse en ce jour, car c'est lorsque tout semble perdu que sainte Anne se plaît à nous tendre la main. Ce qui arriva en effet. On m'annonça, tout à fait inattendu, un événement providentiel, qui, en changeant les choses, éloignait pour jamais de cette personne si chère le danger qui la veille encore paraissait plus imminent que jamais. La Bonne sainte Anne venait d'exaucer mes prières, et prouver une fois de plus que Dieu ne refuse rien à Celle qui est la Mère de Marie Immaculée. Prosternée aux pieds de la statue miraculeuse de Beaupré, je la remercie du fond du cœur et toujours je redirai : Bénie et aimée soit à jamais notre bonne Mère sainte Anne.—ABONNÉE.

SOMERSWORTH, N. H.—J'avais un fils qui se livrait à bien des désordres ; mes prières et mes larmes n'y pouvaient rien ; il était tellement endurci, que souvent mes supplications étaient suivies de plus grands excès encore. Voyant donc que tout était inutile à ses yeux, je me confiai à la Bonne sainte Anne, et lui promis, après avoir fait une neuvaine en son honneur, de faire brûler une lampe devant son image et de publier le fait, si elle m'obtenait sa conversion. Ma demande a

été exaucée, et j'en rends grâces à Dieu. Voilà plus d'un an qu'un changement radical a eu lieu ; mon fils se conduit maintenant en excellent chrétien. Bénie soit à jamais la glorieuse Sainte !—O. P.

COHOES, N. Y.—Janvier 1897.—Je viens avec les sentiments de la plus profonde reconnaissance remercier la Bonne sainte Anne pour avoir, en deux circonstances, préservé du feu mes bâtisses qui infailliblement seraient devenues la proie des flammes, n'eût été sa toute-puissante protection.

La première fois que j'ai senti les effets de sa bonté, c'est au mois de mai 1895. Le feu prit au bout de la rue où je demeure ; le vent était fort et tout me portait à croire que je ne serais pas épargnée. Il y avait vingt-trois maisons de l'endroit où le feu prit naissance à chez moi. L'incendie se communiquait d'une maison à l'autre avec une incroyable rapidité. Il eut fallu un miracle pour que la rue entière n'y passât pas. C'était un terrible spectacle que de voir cet embrasement. On n'entendait que les crépitements de la flamme et les cris de la foule fuyant devant flammes. J'invoquai la Bonne sainte Anne avec la confiance d'un enfant ; et pour montrer ma foi inébranlable je plaçai son image sur la porte de ma demeure, dans les fenêtres, partout où j'en pus mettre. O Bonne sainte Anne ! je viens rendre publiquement hommage à votre pouvoir ! Le feu consuma toutes les maisons de cette rue, et ma demeure seule fut épargnée. Comment ne pas croire que la Grande Sainte voulait récompenser ma foi en Elle, et attester une fois encore que jamais on ne l'implore en vain ?

—Au mois de novembre dernier, nous fûmes de nouveau témoins de sa sollicitude. Le feu prit à l'église qui lui est consacrée, et bâtie à gauche de mon ter-

rain. Quand nous nous en aperçûmes, il était déjà tard, et les flammes se dirigeaient vers nous. J'invoquai encore sainte Anne, et lui demandai et de nous épargner et de permettre que le Saint Sacrement fût sauvé. Un prêtre arriva sur-le-champ et la Sainte Eucharistie put être transportée en lieu sûr, et ma maison ne fut aucunement atteinte.

Dans ma reconnaissance je ne puis cesser de remercier la Glorieuse Sainte. Toujours je redirai ses bontés et toujours j'exhorterai les autres à placer en Elle leur espoir, et ils ne seront point déçus !—Mme R. U.

ST-GEORGES.—Au mois d'avril 1894, je fus attaquée par la grippe qui me conduisit à la dernière extrémité. Je reçus même les sacrements. Mère d'une famille en bas âge, il m'eût été pénible de quitter ce monde. Sans doute Dieu n'abandonne pas les petits enfants, mais le cœur d'une mère saigne à la pensée de la séparation finale, Sur l'avis de mon confesseur, qui me conseillait de m'adresser à la Bonne sainte Anne, je redoublai mes supplications envers elle, et lui promis, si elle obtenait ma guérison, de le faire publier dans les Annales, et d'entreprendre un pèlerinage à son sanctuaire. Pour de graves raisons je ne pus accomplir cette dernière promesse, et dans ma négligence coupable j'oubliai de remplir la première. J'en fus punie.

○ Au mois de mai dernier, je fus frappée d'une pleurésie accompagnée d'une inflammation des poumons. Sans doute c'était le châtement que méritait ma conduite si peu reconnaissante. J'avais été guérie complètement, et le bienfait une fois reçu, l'indifférence avait succédé à ma première ardeur, et de là l'oubli de ma Bienfaitrice.

Je me jetai encore dans les bras de la Bonne sainte Anne et de nouveau je fus entendue. Qui dira maintenant ma reconnaissance ? Je viens lui rendre hommage et lui promettre de garder dans mon cœur le souvenir des bienfaits reçus. Qu'elle daigne bénir mes présentes dispositions et me conserver son amour !— Dame L.

TR. IS-RIVIÈRES.— Je souffrais depuis deux ans d'un mal d'estomac qui me faisait éprouver plusieurs fois le jour des crises véritablement pénibles. Je m'adresse alors à sainte Anne, et promets, si elle obtient ma guérison, de la faire publier dans les Annales. Au mois de juillet suivant (1895), il se fait un pèlerinage au sanctuaire de Beaupré ; j'y prends part et reviens guéris. Reconnaissance à la Grande Thaumaturge !—Mme L. D.

ST-JOHNsbURY, VT. — 3 avril 1896. — Je souffrais depuis plusieurs semaines d'une grande douleur au côté droit : je ne pouvais obtenir aucun soulagement, malgré les soins d'un médecin très habile. Le 2 janvier dernier, après une visite du docteur, je me trouvais très mal, ne sachant plus que faire. Comme j'ai dans ma paroisse une Société de Dames de Sainte-Anne, la pensée me vint d'invoquer cette bonne Mère, lui promettant de faire publier ma guérison dans les Annales et de signer mon nom. La guérison fut instantanée et depuis un an je n'ai plus ressenti la moindre douleur. Je viens aujourd'hui acquitter ma promesse.

J. A. BOISSONNAULT, curé.

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

ST-EDOUARD, LOTBINIÈRE.—Il y a un an, mon mari tomba malade d'une inflammation des poumons; malgré tous les soins du médecin, nous voyions la maladie s'aggraver de jour en jour. Je le recommandai à sainte Anne, et mon mari est revenu à la santé.

Cette année, à peu près à la même époque, il est retombé dans une pareille maladie; il a été administré, et je me suis encore mise à prier sainte Anne; et pensant que j'avais négligé de faire insérer sa guérison dans les Annales, je m'empressai de m'en acquitter en attendant la santé de mon mari. Mille remerciements à cette Grande Sainte!

UNE MÈRE DE FAMILLE.

30 janvier 1896.

***.—Au printemps de 1892, ma petite fille, âgée de 7 ans alors, fut atteinte d'un terrible malade; sans songer aux soins du médecin, je la mis sous la protection de sainte Anne, lui promettant un pèlerinage à son sanctuaire et la publication dans les Annales, si elle était guérie. Cette bonne Mère nous a exaucés; ma petite fille est devenue parfaitement mieux. Je me suis rendue à ma première promesse, et c'est la deuxième que je viens accomplir aujourd'hui.

Merci, mille fois merci à la Bonne sainte Anne pour une si grande grâce, et en même temps pardon pour avoir tant tardé de me rendre à ce devoir!—UNE ABONNÉE.

25 mars 1895.

WOONSOCKET.—L'année dernière, un violent mal d'yeux me força d'abandonner mon travail; et j'étais seule pour soutenir ma famille. Je me recommandai fortement à notre bonne mère sainte Anne, en lui promettant une grand'messe à son sanctuaire et la publication de ma guérison dans les Annales. A ma grande joie, le lendemain j'étais déjà mieux et parfaitement guérie après quelque temps.

Tout dernièrement le même mal m'a repris, mais bien plus fort. J'ai renouvelé ma promesse, et sainte Anne encore une fois m'a exaucée. Je ne cesserai jamais de remercier cette bonne Mère.—Delle J. D.

8 mars 1896.

D'VILLE.—Un citoyen de cette paroisse, malade depuis plusieurs années, doit sa guérison aux prières qu'il n'a cessé d'adresser à la Bonne sainte Anne. Après avoir épuisé tous les remèdes sans aucun résultat, il invoqua avec confiance la grande Thaumaturge, et il jouit maintenant d'une bonne santé. Eternelle reconnaissance à cette Grande Sainte!—A. P.

10 janvier 1896.

ST-BONAVENTURE.—Dans le courant de l'année 1894, je fus atteinte d'apoplexie foudroyante, qui m'a ensuite reprise deux autres fois avec autant de gravité. Dans un état aussi désespéré, voyant que les médecins ne pouvaient me guérir, je me suis tournée vers celle que l'on n'invoque jamais en vain : la Bonne sainte Anne, et j'ai demandé à cette bonne Mère, si c'était la volonté de Dieu, de vouloir bien me guérir. On me dit alors de faire une neuvaine ; c'est ce que nous avons fait aussitôt, avec la promesse de faire publier ma guérison dans les Annales, si je l'obtenais. Il y a près de 18 mois de cela, et je n'ai eu depuis aucune attaque. Merci, bonne Mère, pour cette grande grâce et pour bien d'autres faveurs que vous m'avez obtenues !—**DAME F. A.**

ST-JOHNsbURY, VT.—Monsieur le curé de cette paroisse exprime à la Bonne sainte Anne sa plus profonde reconnaissance pour la guérison qu'Elle lui a obtenue, et se fait un devoir de le publier.

ST-JEAN, ILE D'ORLÉANS.—Ayant promis de remercier publiquement, par la voie des Annales, la Bonne sainte Anne pour avoir préservé mon fils d'un mariage malheureux, avec une personne qui ne lui convenait nullement, et pour l'avoir guéri après un accident dont les suites auraient pu être désastreuses, j'accomplis cette promesse avec un grand sentiment de reconnaissance.

Une jeune femme exprime aussi sa reconnaissance à cette bonne Mère pour l'avoir préservée d'un danger, après lui avoir fait une promesse.—**MADAME J. D.**

25 avril 1896.

SALMON FALLS, N. H.—L'automne dernier, avait lieu ici une soirée au profit de notre église, et je tenais le premier rôle dans la pièce qui devait être représentée, quand, la veille de la représentation, je fus prise tout à coup d'une extinction de voix. J'étais désolée. Je m'adresse au médecin qui fait son possible pour me guérir, mais me dit que la chose était impossible dans un si court espace de temps. Alors, tournant ma confiance vers notre bonne mère sainte Anne, je lui promets, ainsi qu'au Sacré Cœur de Jésus, que s'ils me guérissent je ferai publier ma guérison dans les Annales. O bonheur ! le soir de la représentation on fut tout étonné de me voir la voix si bonne. Merci, ô bonne Mère, car c'est à vous et au Cœur de votre divin Fils que je dois ma guérison !—**UNE ABONNÉE.**

29 avril 1896.

RIVIÈRE LAFLEUR, I. O.—Je viens m'acquitter d'une promesse que j'ai faite, afin d'être guérie d'un mal d'yeux qui me mettait dans l'impossibilité de continuer mes études. J'ai fait plusieurs neuvaines sans éprouver de bien ; mais, au mois de mars dernier, je me suis tournée vers saint Joseph et je me suis mis sur les yeux, tous les jours, quelques gouttes d'huile d'une lampe qui avait brûlé devant la Ste Face. Au bout de quelques jours, j'ai éprouvé du soulagement et à présent je suis très bien. J'ai repris mes études depuis trois semaines. Gloire, amour et reconnaissance à la Sainte Face et au grand saint Joseph !—A. M. J. G.

10 avril 1896.

SOMERSET.—La santé de mon époux était depuis quelque temps dans un état qui m'inspirait des craintes. L'an dernier, je promis à sainte Anne, en faisant une neuvaine, si elle lui rendait la santé, de faire publier cette grande grâce dans les Annales. Plaine de reconnaissance pour cette faveur obtenue, je viens aujourd'hui accomplir ma promesse.

Je remercie aussi cette Grande Sainte pour plusieurs autres grâces obtenues, la prie de me continuer sa protection.—R. L.

14 avril 1896.

TADOUSAC.—Je souffrais depuis l'automne dernier d'une maladie qui m'a obligée de garder le lit plusieurs fois cet hiver ; les remèdes étaient impuissants ; même, les médecins voulaient me faire une opération. Ce printemps, après avoir promis à sainte Anne de faire publier ma guérison dans les Annales, de faire dire une messe en son honneur et aussi avec l'aide de bons prêtres qui voulurent bien prier cette Grande Sainte pour moi, j'ai été guérie. Gloire à vous, ô sainte Anne, pour cette grâce et aussi pour beaucoup d'autres !—UNE ABONNÉE.

9 avril 1896.

CHAUDIÈRE MILLS.—Quoiqu'en retard, je viens accomplir ma promesse : celle de publier pour l'honneur et la gloire de la Bonne sainte Anne à qui je dois d'incessantes actions de grâces, plusieurs faveurs obtenues par son intercession. Je viens aujourd'hui m'acquitter de ma dette, et je lui devrai une éternelle reconnaissance. Merci, mille fois merci !—Dame J. R.

15 juin 1896.

PROVIDENCE, R. I.—Une famille affligée de voir un de ses membres malade sur le point de mourir, qui n'avait pas été à confesse depuis vingt-cinq ans, qui ne voulait point se convertir, et que l'approche d'un prêtre à son chevet rendait

furieux, déclare devoir à la Bonne sainte Anne l'ineffable grâce d'avoir ramené ce pauvre malheureux à de meilleures dispositions, et d'avoir obtenu qu'il mourût en chrétien.

15 décembre 1895.

E. B.

LOWELL, MASS.—Un de mes enfants fut atteint d'un mal sérieux sous le bras. Cinq médecins consultés déclarèrent qu'il fallait faire une opération. Je demandai à sainte Anne de bien vouloir nous obtenir la grâce qu'elle n'eût pas lieu. J'ai l'espérance d'avoir été pleinement exaucée, car mon enfant est bien mieux. Je ne saurais trop lui en exprimer ma reconnaissance, ainsi que pour plusieurs autres laveurs.

27 janvier 1896.

UNE ABONNÉE.

CHICAGO.—C'est avec bonheur que je déclare avoir obtenu la protection signalée de sainte Anne. Malade, ne pouvant plus parler, et sur le point de mourir, j'étais condamné par le médecin, et Monsieur le curé s'attendait à ma mort d'un jour à l'autre. Il me vint à la pensée de faire une promesse à sainte Anne, que j'accomplirais avec hâte, si elle me ramenait à la santé. Je fus guéri, et c'est avec un cœur reconnaissant que je le proclame.—O. V.

29 décembre 1895.

ST JEAN-BAPTISTE DE ROUVILLE.—Une personne atteinte depuis trois ans de bronchite asthmétique, après avoir subi les traitements de médecins expérimentés, qui décidèrent enfin qu'elle ne pouvait guérir, s'adressa au Bienheureux Gérard, et en obtint une guérison complète. C'est un devoir pour elle de le faire connaître afin d'accroître la dévotion envers ce grand Saint.—J. O. G., Ptre.

17 janvier 1896.

HULL.—Une dame de cette ville, malade et incapable de recevoir la sainte Communion par suite de vomissements continuels, s'est adressée à la Bonne sainte Anne, qui lui a fait la grâce de n'être pas privée de ce bienfait. Elle veut par la présente publier son bonheur, à la louange de sainte Anne.—UNE ABONNÉE.

20 janvier 1896.

STE-MARIE, BEAUCE, 1896.—Mademoiselle D. R. remercie sincèrement la Bonne sainte Anne de l'avoir guérie de la diphtérie. Pendant l'espace de deux mois, elle fut sérieusement malade, et les traitements du médecin étaient de nul effet. Ce n'est qu'après avoir mis toute sa confiance en sainte Anne qu'elle sentit les doux effets de sa protection. Elle accomplit sa promesse de faire publier sa guérison dans les Annales.

ST-GRÉGOIRE.—Je dois mes plus sincères remerciements à la Bonne sainte Anne. Par une trop grande imprudence mon mari avait exposé sa vie dans l'inondation de ces jours derniers. Me sentant presque découragée, je m'adressai à la Bonne sainte Anne et lui promis, si mon mari revenait sain, et sauf, de faire insérer cette grande faveur dans les *Annals*. Je fus exaucée à l'instant même. Encore une fois, merci !

22 avril 1896.

Madame J. B.

HARCOURT, N. B.—Actions de grâces à la Bonne sainte Anne pour guérison d'un mal de côté obtenue par son intercession.—Madame A. McLELLAN.

6 août 1896.

GUÉRISONS OU FAVEURS OBTENUES PAR LA BONNE SAINTE ANNE

St-Germain de Gontham, août 96 : N. S.—St-Roch de Québec, août 96 : O. B.—Wilson, Mich. : M. M.—St-Barnabé, 96 : T. G.—Côte-des-Neiges, 96 : A. G.—Lowell, Mass. : Dame L. J. B. J. Dupé.—Ste-Claire : E. F.—La Présentation : Une abonnée.—St-Roch des Aulnaies : Une abonnée.—Ste-Marie : S. D.—Hull, P. Q. : O. P.—St-Henri : Dame L. C.—Québec : V. D.—Phéxin : R. I. T. F.—St-Paschal : G. H.—South Indian : N. G.—Québec : Une abonnée.—Grondines, Portneuf : O. B.—Somersworth : O. P.—St-Pie de Bagot : L. M.—St-Gervais : M. N.—Fort William : F. M.—Pittsfield, Mass. : G. L.—Lawrence, Mass. : J. D.—St-Didace : F. G.—Oakdale, Mass. : J. R.—St-Pamphile de l'Islet : F. B.—Holyoke, Mass. : M. R.—St-Basile : J. M.—Sts-Anges, Beauce : T. V.—Collège St-Aimé : N. T.—St-Tite : Une abonnée.—Louiseville : Une abonnée.—Lévis : E. G.—St-Hyacinthe : Une abonnée.—St-Bernard : L. D.—Ste-Claire : A. C.—Ripon : T. B.—Wotton : E. L. P.—Pointe aux Trembles : E. F. C.—Eboulements : M. G.—Ste-Anne Lapocatière : J. D.—St-Bonaventure : N. B.—Merryfield, Dakota : A. B.—St-Sébastien : Une abonnée.—St-Alexis : C.—Montcalm : G. R.—St-Bonaventure S. Opton : P. P. H.—Putnam, Cunn. : I. C.—Manchester : Dame T.—Lawrence, Mass. : A. C.—Bécancour : D. C.—Lewiston, Me. : Dame B.—Montréal : Dame L. L.—Caribou, Me. : F. H. D.—Chicago : Dame B.—St-Tite des Caps : Dame C.—St-Alexis de Mata-

pédiac : E. B.—Matawa : Une abonnée.—Thapowwa, Assa :
 Dame S.—St-Basile : L. C.—St-Charles : J. L. D.—St-Albert,
 Arthabaska : E. L.—Ste-Julie : Une abonnée.—Ste-Marie,
 Beauce : C. C.—Ste-Anne des Monts : A. L.—Ste-Angèle :
 Dame M.—Bruxelles, Man. : Dame G.—St-David : E. H.—
 St-Joseph, Lévis : Une abonnée.—Winnipeg : J. L.—Lévis :
 Une abonnée.—Manitoba : Un abonné.—Stafford, Springs :
 Dame B.—St-Philippe de Néri : Dame C.—Brothon : Dame
 P.—St-Bruno : Dame F.—Ste-Mélanie d'Ailleboust : H. B.
 —St-Pie : Dame C.—Hamlin, Me : Dame D.—Lowell, Mass. :
 Dame St. H.—Manchester : Melle C.—St-Paschal : J. R.—
 Lévis : J. P.—Umfki : A. D.—Montréal : Une abonnée.—
 St-François de Sales : M. E. O.—St-Eustache, Manitoba :
 Dame D.—St-Denis : C. G.—Sherbrooke : M. B.—Kankakee
 City : R. L.—Petite-Rivière : Melle L.—Swanton : Une
 abonnée.—Cape Bald : Mlle D.—St-Cyrille : Un abonné.—
 Cacouna : L. C.—La Présentation : Une abonnée.—St-Michel
 de Rougemont : M. M.—Sturgeon Falls : Dame M.—St-
 Grégoire : I. A.—St-Barnabé : A. R.—St-Flavien : Dame D.
 —Horace, Cass. : Une abonnée.—Holyoke, Mass. : Melle D.
 —Menekawnee, Wis. : Melle M.—Baie St-Paul : H. G.—
 Lévis : J. F. L.—Waterville, août : Dame J. C. R.—St-
 Cixte de Somerset, août : J. St. H.—Windsor Mills, août :
 J. B.—Fall River, Mass., août : Marie-Anne M.—Glen Sand-
 field, août : Joseph Sirac.—St-Joseph, Lévis, août : Dame D.
 N.—East Longmeadow, août : Mme S. H. B.—St-Henri de
 Lévis, août : Dame A. B.—St-Eustache, août : Dame S.—
 St-Victor d'Alfred, août : Delle A. C.—Chambly, Canton,
 août : Dame M. J.—Northrop, Colorado, août : D. P.—
 Lanoraie : Dame A. P.—Manchester, N. H., août : Delle
 Mary S.—St-Laurent, août : Une abonnée.—St-Wenceslas :
 D. P. E. P.—New-Hartford : Mme A. L. P.—Bonaventure,
 Est : M. A. P., institutrice.—Ste-Claire : Dame E. G.—St-
 Paul, Montmagny : Dome L. I. et Dame P. P.—St-Michel
 des Sains : M. E. M.—Pierreville : Une abonnée.—St-Féli-
 cien : Isabelle Gagnon.—Manville, R. I. : Dame E. L.—
 Farettauth : Mme Sara Gagnon.—Ware, Mass. : Une
 abonnée.—Great Falls : Une abonnée.—St-Charles : S. L. E.
 —St-Vital, Lambton : Delle P. C.—Somerset : Delle A. D.
 Manchester : Dame I. B. P.—St-Paul de Chester, août : Une
 Dame de Ste-Anne.—St-Pascal, septembre : Dame I. B. L.—
 Berthier : Mme E. B.—St-Jean I. O. : Mme L. L.—Sable,
 Michigan : A. Rouleau.—St-Gervais : Melle L. R.—St-
 Anselme : Une abonnée.

TABLE DES MATIÈRES.

	PAGES.
Action des Grâces... 15, 43, 68, 94, 116, 136, 162, 187, 211, 235,	255
Annonce du Livre du R. P. Frédéric.....	50
A nos correspondants.....	116
Approbation de Sa Grandeur Mgr Bégin, au Livre.....	2
du Père Frédéric.....	146
Bonne Ste Anne (La) <i>Mercilles de sa vie</i> ... 6, 26, 74, 98,	122,
	221, 243
Bonne Ste Anne (La) <i>Ses miracles</i> 9, 29, 76, 101, 125, 197,	146
Bonne Ste Anne (La) <i>Ami de l'enfance</i>	12
Bonne Ste Anne (La) <i>Mère des enfants souffrants</i>	111
Bonne Ste Anne (La) <i>Rend la vue à un enfant</i>	195
Belle Guérison (Une).....	149
Bénédictio de l'Orgue de Ste-Anne de Beaupré.....	82
Bibliothèque poétique de Ste Anne..... 14, 39, 64, 90	
—	
Cantique de Communion générale.....	254
Cas désespéré (Un).....	150
Chapelle de la Ste Vierge.....	34
Chronique du Sanctuaire de Beaupré..... 131, 153, 172, 208,	230, 248
Vocation éclairée par Ste Anne.....	11
Correspondance du Sanctuaire de Beaupré..... 67, 91, 113	
—	
Deux Miracles.....	180
—	
Faveurs..... 140, 164	
Faveurs remarquables..... 59, 109	
Famille protégée.....	86
Fait éclatant accompli à New-York.....	152
Fête de la Bonne Ste Anne de Beaupré.....	128
—	
Grande cérémonie religieuse à Ste-Anne.....	181
Route du Calice (La).....	

Hommage à Ste Anne !.....	112
—	
In Memoriam—(Madame Pennée).....	4
In Memoriam—(R. P. Pampalon).....	171
—	
Joseph (Saint) Patron de la Bonne Mort.....	
Jubilé sacerdotal de Mgr Moreau.....	
—	
Mère exaucée !.....	31
Mourant rendu à la vie.....	196
Mort de Mgr Fabre	
—	
Orgue de Ste-Anne de Beaupré.....	61
—	
Pratique de la dévotion au Sacré Cœur de Jésus.....	56
Pressant appel.....	88
Pèlerinage des élèves du Collège de Lévis	104
—	
Sanctuaire de Ste Anne et ses pèlerins.....	224
Sermon prononcé à Olga à l'occasion de la fête de Ste Anne.....	183-203
Sanctuaire de Ste Anne des Montagnes.....	51, 78
Souhaits de Nouvel An.....	219
—	
Reconnaissance à Ste Anne.....	234
—	
Témoignage de gratitude.....	234
—	
Vincent de Paul	248

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire du Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 3 ; Actions de grâces, 7 ; Emplois désirés, 1 ; Enfants, 1 ; Familles, 2 ; Grâces temporelles, 6 ; Grâces spirituelles, 10 ; Institutrices et classes, 2 Intentions particulières, 7 ; Ivrognes, 2 ; Jeunes gens 4 ; Malades, 3 ; Ménages désunis, 1 ; Personnes en danger de perdre la foi, 2 ; Vocations 1.

DONS A SAINTE ANNE

M. Aug. Chevette, Fitchburg	\$2 00
M. I. Latour, Central Village.....	1 00
M. Philomène Bellefeuille, White Earth.....	1 00

Librairie Ste-ANNE

Le Clergé trouvera à cette librairie une liste complète d'articles pour églises, consistant en ornements, vases sacrés, bouquets, garnitures d'autel, chemin de croix, cierges, encens, timbres à marteau ou à ressort. Livres de chant, Graduel et Vesperal nouvelle édition, Paroissien noté. Bréviaires, Missels, livres de prières, Articles religieux, Extrait du paroissien noté, Méthode de plain-chant, Ordres de sépultures, Appendice au rituel, aussi le nouveau Cantique de Légaré.

Agence générale pour le Canada des célèbres cloches Havard, dont plus de 50 carillons sont maintenant installés dans différentes églises du Canada.

Circulaire et certificats envoyés sur demande.

 Une visite est sollicitée.

J.-A. LANGLAIS & Fils.

177, RUE ST-JOSEPH.—10, CARREN.—D., B.—V.

LISTE DE LIVRES CANADIENS

HAUTEMENT RECOMMANDÉS



UNE FLEUR DU CARMEL, par le R. P. Braun.—1 beau volume.—75 centins.

HISTOIRE DE L'HÔTEL DIEU DE QUÉBEC, par l'abbé H. R. Casgrain, volume de plus de 400 pages, avec une gravure sur acier de la vénérable Mère Fondatrice de cet institut.—\$1.00.

EXPLICATION LITTÉRALE ET SOMMAIRE DU CATÉCHISME des Provinces Ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, par l'abbé E. Lasfargues des Frères de St. Vincent de Paul.—25 centins.

En vente chez

LEGER BROUSSEAU,



CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Commencant et après Lundi le 5 octobre 1896, les trains circuleront comme suit :

ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE

La semaine.—Départ de Québec 8.50 a. m., 5.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne 10.00 a. m., 6.25 p. m.

Départ de Ste-Anne 7.15 a. m., 11.40 a. m., [samedi excepté], 12.20 p. m., [samedi seulement.]

Arrivée à Québec 8.25 a. m., 12.50 p. m., [samedi excepté], 1.30 p. m., [samedi seulement].

Le dimanche.—Départ de Québec 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p. m.

Arrivée à Ste-Anne 9.00 a. m., 3.10 p. m., 6.40 p. m.

Départ de Ste-Anne 5.55 a. m., 11.40 a. m., 4.00 p. m.

Arrivée à Québec 7.00 a. m., 12.50 p. m., 5.10 p. m.

ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM

Départ de Québec le mardi et le samedi à 5.15 p. m., arrivée à St-Joachim à 6.40 p. m.

Départ de St-Joachim pour Québec le mardi à 11.25 a. m. et le samedi à 7.00 a. m.

Le fret en destination de Beaupré et St-Joachim n'est reçu à la Gar^e à Québec que le mardi et le samedi.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

H. J. BEEMER, Président.